



Actualités – Emploi

Le taux de chômage

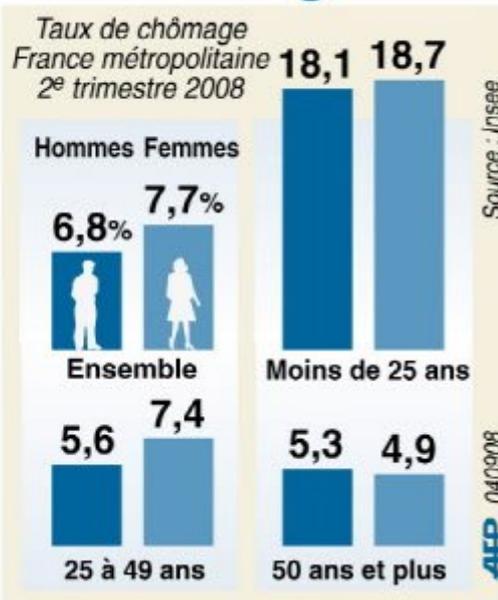


La courbe du chômage donnée par l'Insee le 4 septembre 2008.

Taux de chômage



Par catégorie





PRECISIONS SUR LES CHIFFRES

A la suite de la polémique de 2007, l'Insee publie d'autres indicateurs pour une photographie plus complète du marché du travail. Si on retient une définition plus large que celle du BIT, 2,65 millions de personnes étaient ainsi au chômage ou «dans une situation proche du chômage» au deuxième trimestre 2008, contre 2,94 millions un an auparavant.

Il s'agit de personnes sans emploi, qui souhaiteraient travailler, mais ne sont pas forcément disponibles dans les deux semaines. Ou qui n'ont pas accompli de démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent.

Le taux de chômage stagne et s'élève à 7,2% de la population active en France métropolitaine, en moyenne, au deuxième trimestre 2008. Il touche plus de deux millions de personnes, selon des chiffres publiés ce jeudi par l'Insee.

Ce taux a baissé de 0,8 point comparé au deuxième trimestre 2007 et correspond à 2.027.000 chômeurs en France métropolitaine

La décrue est terminée : le chômage en France stagne au deuxième trimestre, après deux ans de baisse

Cependant, la décrue du chômage en France, entamée en 2006, semble bien marquer le pas avec un taux identique aux premier et deuxième trimestres de l'année, sur fond de dégradation de la conjoncture économique.

Le taux de chômage en France, qui baissait depuis deux ans, a stagné au deuxième trimestre sur fond de mauvaise conjoncture économique, préfigurant une remontée du nombre de demandeurs d'emploi d'ici la fin 2008, aux yeux des économistes.

Malgré que la décrue, entamée début 2006, marque ainsi le pas, reflétant le retournement de la conjoncture économique, la ministre de l'Emploi se veut optimiste en parlant de la «résistance» du marché de l'emploi : **elle « prophétise »** qu'«avec 7,2% au deuxième trimestre, le chômage se stabilise à un taux qui reste le plus bas depuis 25 ans, alors même que le PIB a reculé de 0,3 point au cours de ce trimestre. On aurait pu penser que le marché de l'emploi accuserait immédiatement le coup, mais là il se stabilise.».....

Pourtant, Mathieu Kaiser, BNP Paribas, a noté qu'"après avoir reculé pendant deux ans (début 2006-début 2008), **le chômage est en train de reprendre le chemin de la hausse, comme le montre la remontée des inscriptions à l'ANPE au cours des derniers mois**". "Cela marque le début d'une tendance haussière qui se prolongera le temps que durera l'affaiblissement de l'activité", a-t-il jugé.

"La baisse du PIB de 0,3 point au deuxième trimestre s'est traduite quasi immédiatement sur le marché du travail. Il semble que les entreprises soient de plus en plus réactives en matière de comportements d'embauches", selon Nicolas Bouzou, de la société d'analyse Astères.

Septembre 2008

<http://itefa.unsa.org>



Pour Alexander Law, économiste à la société d'études Xerfi, "il est vraisemblable que la part de la population active sans emploi remonte à 7,5%, au moins, d'ici la fin de l'année et il s'attend même à ce que le taux "frise 8%".

• À RETENIR

Les 25-49 ans restent épargnés par la conjoncture morose

Seuls les 25-49 ans continuent de voir leur taux de chômage baisser. Le taux de chômage des hommes a stagné à 6,8%, celui des femmes recommençant à progresser à 7,7% (contre 7,6% le trimestre précédent).

Deux catégories sont à nouveau fragilisées

- **Pour les moins de 25 ans**, le taux de chômage a recommencé à augmenter au deuxième trimestre par rapport aux trois mois précédents (19,1% contre 18,2%), et ce pour la première fois depuis un an.
- **Pour les 50 ans ou plus**, le taux de chômage est aussi reparti à la hausse à 5,1% en métropole e

Même si ces chiffres restent en baisse par rapport aux mêmes périodes de l'an passé, la donne semble s'être inversée pour ces deux catégories, à nouveau très fragiles face aux difficultés économiques et traditionnellement plus touchées sur le marché du travail, notamment les femmes.

Plus de deux millions de personnes (2,027 millions) étaient au chômage en métropole au deuxième trimestre, soit une légère hausse comparé au trimestre précédent (+19.000). La France, qui est au-dessus des deux millions de chômeurs depuis 1984, était passée un temps sous ce seuil en 1990 et début 1991.

Comme les frontières entre emploi, chômage et inactivité sont "parfois floues", désormais l'Insee publie aussi des indicateurs complémentaires.

Si on retient une définition plus large que celle du BIT, 2,65 millions de personnes étaient au chômage ou dans une situation proche du chômage au deuxième trimestre, contre 2,69 millions un an auparavant, selon l'Insee.

Et le nombre de personnes en "sous-emploi", qui sont à temps partiel mais souhaitent travailler plus d'heures, a augmenté à 1,26 million, soit 4,9% des personnes ayant un emploi contre 4,6% trois mois avant.



Septembre 2008

<http://itefa.unsa.org>